WËRGU YARAM

Le magazine du Bureau de l'ONUSIDA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre N°2 Mars 2024

ABIDJAN...



ONUSIDA



Yoa Yayra lors d'une rencontre

LUTTE CONTRE LA STIGMATISATION AU TOGO

Par Ambroisine MEMEDE

Yao Yayra Amega, un jeune engagé pour une vie positive avec le Vih

Chaque jour dans le monde, 1100 jeunes âgés de 15 à 24 ans sont infectés au Vih, signalent les experts de l'Onusida, notant toutefois une diminution de 54% en Afrique de l'Ouest et du Centre entre 2012 et 2022. Cependant, l'institution souligne que la riposte au Vih fait face à de nombreux défis, liés parfois à l'environnement social qui peut être hostile. Cette situation renforce la stigmatisation et la discrimination envers des Personnes vivant avec le Vih (PvVih), un des volets sur lesquels l'Onusida focalise ses actions au niveau de la jeunesse dans la région.



Yao Yayra

Au Togo, Yao Yayra Amega, 28 ans, diplômé en sociologie fondamentale, option santé et développement, est l'un des jeunes qui œuvrent pour la réduction de la stigmatisation à travers la lutte contre la désinformation et l'autoflagellation liés au Vih.

Yayra estime que le manque d'informations fiables favorise la stigmatisation dont sont victimes les Personnes vivant avec le Vih (PvVih). Aussi, s'investit-il dans la promotion de bonnes pratiques et d'informations utiles pour permettre à ses pairs, d'opérer des choix responsables,

car pour lui, «chaque individu a le droit de mener une vie épanouie et productive, dans la dignité».
«Je fais l'effort d'élargir le spectre de mes interventions pour qu'elles soient bénéfiques à tous les enfants, adolescents et jeunes affectés comme vivant avec le Vih. Il faut amener les jeunes à comprendre que le Vih n'est pas la maladie et si on observe le traitement indiqué, on peut vivre positivement, et s'épanouir», explique Yayra.
Son engagement est lié à son enfance et aux difficultés vécues : «Tout a commencé en 2007, quand une conseillère psycho-sociale m'a dit que j'ai le Sida. Cette annonce a complètement bouleversé ma vie et j'ai multiplié les tentatives de suicide. Je ne croyais plus à la vie, vu tout ce qui circulait comme information sur cette infection», raconte-t-il.

Son enfance a été marquée par la perte de ses parents depuis ses cinq ans et surtout le poids psychologique du rejet familial ; un manque d'affection dû, non pas seulement au fait qu'il est le fruit d'une relation jugée extra conjugale, mais surtout à son statut sérologique : «J'ai finalement compris que je suis né séropositif. Mais la conseillère psycho-sociale aurait dû me dire que j'ai le Vih, mais que je peux vivre normalement si je prenais bien mon traitement», dit-il.

Aidé par ses pairs, il a fini par comprendre que le Vih n'était en rien une fatalité. Il a donc repris confiance en lui et décidé d'œuvrer pour que le Vih ne soit pas un facteur de désolation pour aucun jeune infecté.
Sur ce volet, maman Diane se souvient de son soutien : «Yayra parcourait une longue distance pour venir parler à ma fille et l'aider. Aujourd'hui, Diane ne pleure plus à cause de l'infection. Ma fille a complètement oublié les insultes de son père et repris confiance en elle».
Depuis 2016, Yayra s'intéresse à la qualité de vie et à la prise en charge globale des PvVih en général et plus précisément les jeunes et les adolescents infectés comme affectés par le virus, à travers des sessions de renforcement de capacités, des discussions de groupe, etc. pour favoriser une mentalité positive, le renforcement du leadership et l'estime de soi.

«J'appuie aussi des initiatives visant l'éducation complète à la santé sexuelle et reproductive pour aider les jeunes vivant avec le Vih à rompre avec les complexes et les préjugés sexuels liés au Vih», ajoute-t-il.

Yayra est Assistant suivi évaluation au sein de l'Observatoire droits humains et Vih, un projet de l'Ong Ras+ où il supervise la collecte des informations dans la Région Maritime (Sud du Togo) et veille à la vérification des cas rapportés, afin de déclencher une référence si nécessaire.
Ce Jeune leader et pair éducateur est pris en charge par Espoir Vie Togo, une Ong au sein de laquelle il organise des rencontres et des groupes de parole, pour aider les jeunes à être observant au traitement antirétroviral car, dit-il, c'est la base d'une vie positive avec le Vih.
«En 2022, j'ai pu réunir une centaine de jeunes vivant avec le Vih venant de plus de six structures associatives et publiques pour des échanges sur la vie positive avec le Vih. Nous sommes bien plus que notre statut Vih. Nous sommes une force de la nature, des leaders capables de réaliser des choses extraordinaires. Soyons fiers de qui nous sommes et embrassons la vie de façon positive, avec courage et détermination. Notre histoire est unique et précieuse, inspirons le monde en partageant notre lumière de résilience», a martelé Yayra.

Yayra ne compte pas s'arrêter tant qu'il y aura encore des jeunes en quête de lumière, de repère. Il sera comme son prénom, cette bénédiction dont ils ont besoin pour ne pas tomber dans l'auto stigmatisation qui ne cesse de comprimer de jeunes talents dont le Togo a besoin pour son développement.



Yoa Yayra lors d'une session de renforcement de capacités

NEW PEPFAR YOUTH INITIATIVE:
20 MILLION TO ADDRESS HIV/AIDS AMONG YOUTH

The U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief (PEPFAR), led by the State Department's Bureau of Global Health Security and Diplomacy, announced a new $20 million initiative to strengthen youth-focused HIV programming, center youth HIV leadership, and promote innovation in HIV prevention, case finding, and treatment outcomes in PEPFAR-supported countries. Ambassador Dr. John Nkengasong, U.S. Global AIDS Coordinator and Senior Bureau Official for Global Health Security and Diplomacy made the announcement about PEPFAR's Youth Initiative during a hybrid youth special session in Cape Town, South Africa, alongside thousands of youths from around the world.

HIV/AIDS remains a health threat globally and is among the leading causes of death in Africa, which has the fastest growing and youngest population of any continent. Young people are at a high risk for HIV infection and generally have lower rates of being on lifesaving treatment and being virally suppressed relative to adults. Adolescent girls and young women bear a disproportionate burden of new HIV infections among young people, accounting for nearly two out of three new HIV infections among young people globally. In addition to PEPFAR's ongoing programming to close equity gaps among priority populations, one of the goals of the Youth Initiative is to support innovations for effective HIV awareness, prevention, and treatment strategies that engage youth-led and youth-driven organizations. PEPFAR also aims to strengthen the capacity of youth-led organizations and elevate youth leadership to improve their engagement with country governments, the private sector, and global stakeholders in the HIV/AIDS response.

Young people are catalysts for change and innovation in the fight to end HIV/AIDS as a public health threat by 2030. The United States, through PEPFAR, has saved more than 25 million lives and remains a committed partner in the global effort to increase engagement and amplify the voices of youth in the fight against HIV/AIDS.

The PEPFAR Youth Initiative is subject to availability of appropriated funds and completion of congressional notification procedures.

For media inquiries, please contact GHSD_publicaffairs@state.gov.

WERGU YARAM

N°1 Mars 2024